

5 dim ordi B 2024 – Jb 7,1-7; Ps 146; 1 Co 9,16-23; Mc 1,29-39.

La fièvre quitte la belle-mère de Simon quand Jésus la saisit (Mc 1,29-39). Par ce contact Jésus lui rend cette vitalité que Job a perdue et réclame à Dieu (Job 7,1-7). Et Jésus en réduisant au silence les démons, en guérissant les malades et les possédés continue à rétablir cette vitalité. Puis l'ayant fait, il ne s'attarde pas et part ailleurs évangéliser.

Ainsi évangéliser rend aux femmes et aux hommes cette vitalité qui vient de Dieu que neutralisent bien des choses, ici représentées par la fièvre de la belle-mère et par ces démons qui disent la vérité. Ainsi évangéliser c'est remettre en marche, remettre en mouvement les femmes et les hommes pour qu'ils cheminent vers leur Père.

Et Paul nous apprend que pour évangéliser il faut être soi-même en marche vers le Père (1 Co 9,16-23). Il propose exactement ce qu'il vit et c'est parce qu'il vit ce qu'il propose que sa prédication touche les gens. Il leur partage ce qui le passionne, ce qui le réjouit, ce qui le rend heureux : allez à la rencontre du Père à la suite de Jésus Christ !

Ne nous est-il pas arrivé d'être déprimé à la manière de Job, où d'être fiévreusement improductif à la manière de la belle-mère de Simon, où de connaître la vérité exacte avant d'avoir bougé tant soit peu... Qui nous a sorti de ces impasses et relancé dans l'existence ? Rendons grâce pour lui ou pour elle et reconnaissons en lui ou en elle un frère ou une sœur de Jésus Christ !

Olivier Petit